

Formation. Pionnier en Bourgogne dans la FOAD, le CFA du sport va poursuivre dans cette démarche de dématérialisation et d'individualisation des parcours.

Formation ouverte à distance : le CFA du sport caracole en tête

Créé il y a quinze ans à Dijon, le centre de formation d'apprentis (CFA) du sport de Bourgogne propose aux jeunes de 18 à 25 ans des cursus de formation liés à l'encadrement et à l'enseignement des différentes pratiques sportives. Et en premier lieu dans les disciplines les plus populaires : le football, le basketball ou encore le rugby mais aussi – et cela peut paraître plus surprenant – l'équitation. « Les sports équestres nécessitent de nombreux emplois de moniteurs dont près des deux tiers des formations à ces métiers sont suivies par des filles, souligne Gérard Delangle, le directeur du CFA du sport de Bourgogne. Quelle que soit la discipline sportive, tous les diplômés décrochent un travail à la sortie. » Car c'est bien là l'une de ses particularités : le sport en général crée, depuis quelques années, des emplois et cela pour des raisons à la fois conjoncturelles et structurel-



les. L'aménagement de la réduction du temps de travail (RTT) a « incité » de nombreux Français à faire davantage d'exercice et, ainsi, à s'inscrire dans les différents clubs et associations sportives, amenant ces derniers à recruter des moniteurs et des éducateurs supplémentaires. Des besoins en effectifs renforcés dans le même temps par une exigence accrue en terme de qualité d'encadrement par les différentes fédérations, notamment pour des raisons de

responsabilité. Aujourd'hui près d'une centaine d'apprentis sont inscrits au centre de formation, un CFA hors murs qui a dressé des partenariats avec les principaux clubs sportifs bourguignons : Stade dijonnais (rugby), Élan Chalon et JDA (basket), DFCO et FC Gueugnon (football).

En 2000, le CFA du sport de Bourgogne et le CFA des préparateurs en pharmacie de Talant se lançaient en précurseurs dans l'individualisation des cursus de formation

en mettant en place conjointement, un projet de plateforme de formation ouverte à distance (FOAD), « passant de la blouse grise uniforme à une tenue sur mesure, adaptée à chacun selon sa discipline et son parcours ». Trois ans plus tard naissait le Gifod (pour groupement d'intérêts économiques pour la formation ouverte à distance), qui compte aujourd'hui 14 organismes de formation (lire notre encadré). « Pour mettre en place ce dispositif, il a fallu modifier en profondeur les habitudes de nos formateurs, se souvient Gérard Delangle. C'est pourquoi nous les avons impliqués dès le départ dans ce nouveau système et notamment dans la conception des cours sur internet ». Un changement de méthode qui a fait ses preuves puisque, depuis 2006, le taux de réussite des apprentis éducateurs est passé de 55 à 82 %. Aujourd'hui, le centre de formation souhaite franchir un nouvelle étape dans cette automatisation, avec la mise en place du cahier de correspondance électronique. Ce nouvel outil devrait permettre aux formateurs de connaître en temps réel la situation « scolaire » de chaque apprenti et accroître encore cette individualisation.

LE GIFOD EN QUELQUES MOTS

Constitué en 2003 à l'initiative de deux organismes de formation côte-d'oriens, le groupement d'intérêts économiques visait à mutualiser sur une plateforme internet commune les ressources pédagogiques et les savoir-faire en matière de formation.

Sept ans plus tard, le Gifod compte 14 organismes de formation de Bourgogne Franche-Comté, d'Île-de-France et de l'Aube œuvrant dans des secteurs aussi divers que l'automobile, le bâtiment, la santé, l'hôtellerie et la restauration, les arts graphiques...

STÉPHANE BOURDIER